

EDITO

Je profite de ce numéro spécial dédié aux femmes pour aborder le thème des clichés. **L'adage « ma fille tu seras coiffeuse » a bien évolué** puisque aujourd'hui les femmes savent conquérir des postes autrefois destinés uniquement à des hommes. Les différents

portraits de ce numéro viennent ainsi donner de jolis exemples de femmes engagées.

Le temps des femmes aux fourneaux est révolu. Et celui des vieilles documentalistes aigries à chignon et portant des lunettes disant « Chut » aussi ! Oui, je porte des lunettes mais pas de chignon, enfin pas encore

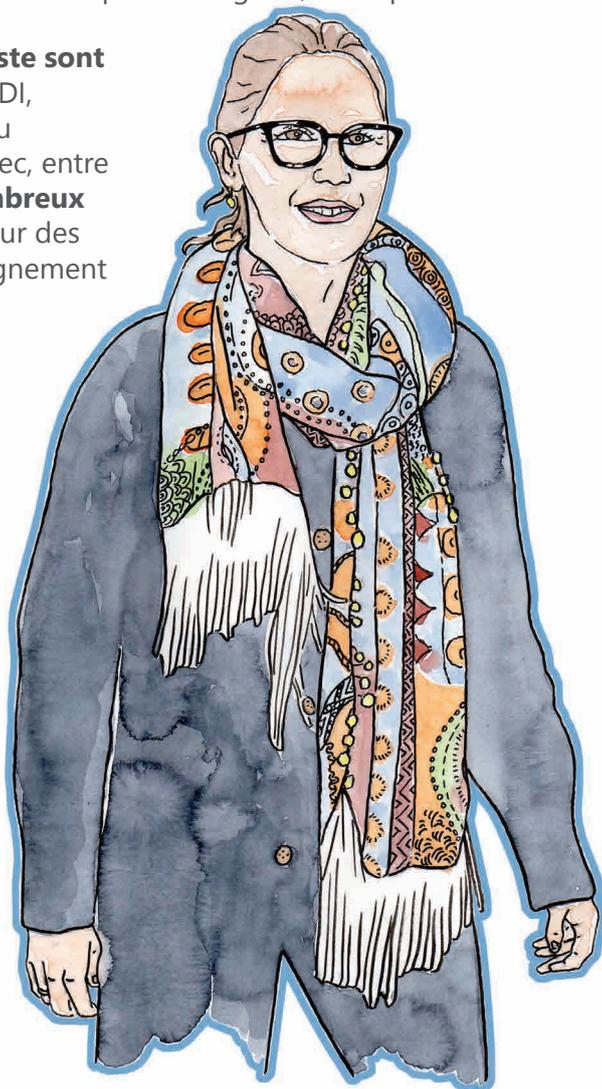
Toujours est-il que les missions du professeur documentaliste sont souvent méconnues. Il y a effectivement toute la gestion du CDI, de la bibliothèque du lycée avec mon engagement en faveur du développement de la lecture. Mais mon rôle va bien au-delà avec, entre autres, **un engagement éducatif en partenariat avec de nombreux collègues.** Ma fonction de professeur me permet de travailler sur des projets en co-intervention autant avec des collègues de l'enseignement général que du professionnel.

Ma spécialité est l'éducation aux médias. Cela passe par la recherche documentaire, l'analyse de la presse à la réalisation de film en passant par l'utilisation des réseaux sociaux.

À titre d'exemple, un film a été réalisé l'année dernière par les TCAP MA sur le métier de mécanicien. **J'interviens également dans la réalisation de plusieurs chefs d'œuvre.** Le lien avec l'ensemble de l'équipe pédagogique est central dans mon métier et me permet ainsi de suivre et d'aider les élèves notamment pour les dossiers de recherches, l'E32 ou encore l'écriture de CV/Lettres de motivation au moment des inscriptions parcoursup.

Le dernier volet de mes missions est l'ouverture culturelle de l'établissement. Elle passe par la venue d'expositions ou d'intervenants au CDI mais aussi par des actions menées lors de sorties comme Lycéens au cinéma.

Les problématiques actuelles sont toujours au cœur de mes préoccupations. C'est pourquoi j'ai fait venir l'exposition Cartooning For Peace « L'écologie » l'année dernière et, cette année scolaire, nous intervenons en partenariat avec l'infirmière du lycée, Madame Bily, sur un projet autour de l'égalité garçon-fille auprès des secondes.



Cette question d'égalité me tient particulièrement à cœur et fait écho au « plafond de verre ». En effet, les femmes subissent la pression de nombreux stéréotypes qui influent leur choix d'orientation et de carrière professionnelle. C'est pourquoi je tiens à saluer toutes celles qui témoignent dans ce numéro ouvrant ainsi la voie à une vie professionnelle choisie et assumée.

SOMMAIRE

PAGE 1 L'édito par Gaëlle Hiriburu, professeur documentaliste (projets menés à retrouver sur l'espace CDI du site www.lycee-champo.fr) ; **PAGES 2-5** Portraits sur le vif d'élèves de seconde ; **PAGE 6** Marylou Etchegoyhen dans l'oeil du cyclone / Tous les dessins du journal sont réalisés par Thomas Le Coeur

Mailys Othatceguy a 15 ans, elle est en classe de seconde A. Elle est née à Saint-Palais mais vit aujourd'hui à Domezain. Elle a un frère de 7 ans. Son père est chauffeur routier, tandis que sa mère travaille à la maison de retraite de Saint-Palais.

MAILYS : « Comme d'autres élèves, j'ai eu du mal à retrouver le goût du travail après l'épisode du Covid-19. J'étais en classe de quatrième lorsqu'il y a eu le confinement. Mais globalement je me sentais bien au collège.

Depuis que je suis assez grande pour le faire, j'aide mon père en mécanique automobile à la maison. **Je me suis inscrite au lycée Champo sans savoir dans quelle filière je voulais aller.** Cela me convenait donc très bien de tourner dans tous les ateliers.

Maintenant je peux faire un petit bilan. **Je suis attirée par la maintenance mécanique en espaces verts et en matériels agricoles.**

Ce que j'aime en EV c'est l'ambiance de travail à l'atelier, mais aussi le fait de réparer des petites machines. Le MA me plaît aussi car j'aime le monde agricole.

Ma tante possède une ferme, elle a 200 brebis et 300 poules. J'ai aussi un voisin, ami de mes parents, qui a des vaches à viande.

Depuis 3 ans, je l'aide dans sa ferme en conduisant le tracteur. Il est quand même là à mes côtés pour me surveiller. Si je dois faire un choix, je mettrais le MA en premier voeu, les tracteurs se rapprochant plus des camions. **Je voudrais plus tard passer mon permis poids lourds à Jurançon.** De façon générale je me sens bien au lycée. J'ai un peu de mal en anglais mais je m'accroche.

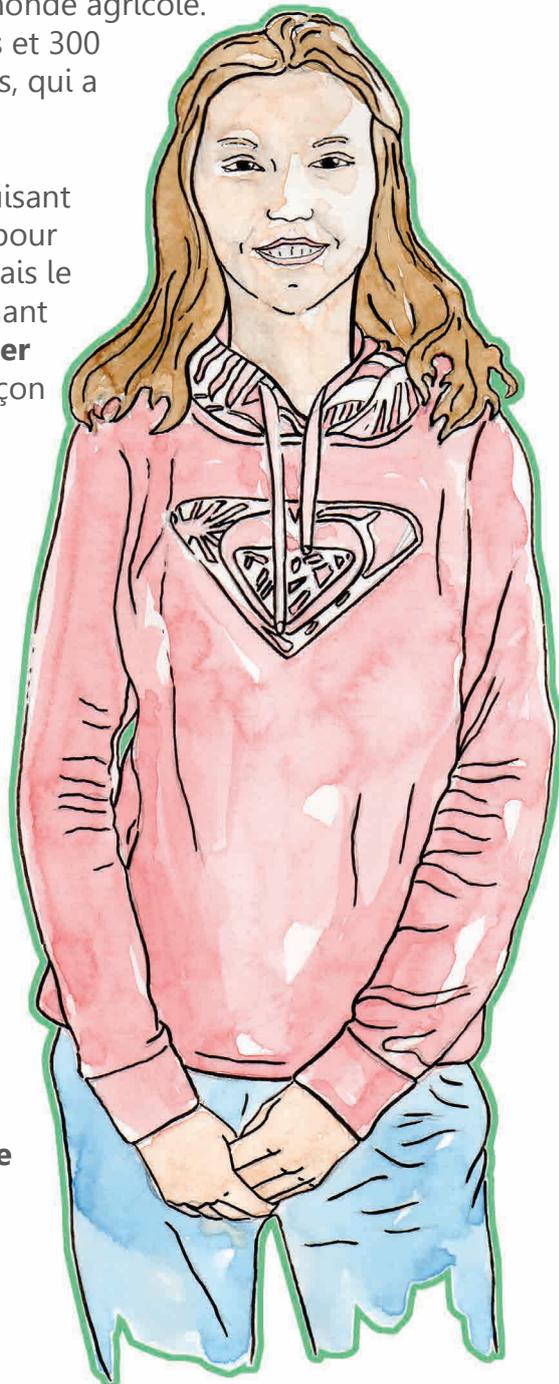
Sinon je pratique le rugby dans l'équipe féminine de Saint-Palais. C'est l'ambiance qui m'attire, on est solidaires entre nous.

J'aime beaucoup la joueuse professionnelle Caroline Drouin.

J'ai une autre passion, c'est l'assistance compétition pour les rallyes. J'aide mon oncle dans les spéciales, je fais du petit entretien comme pour les pneus.

Il s'est particulièrement illustré lors d'une spéciale à la Madeleine en 2019. Je l'assiste donc chaque année avec grand plaisir.

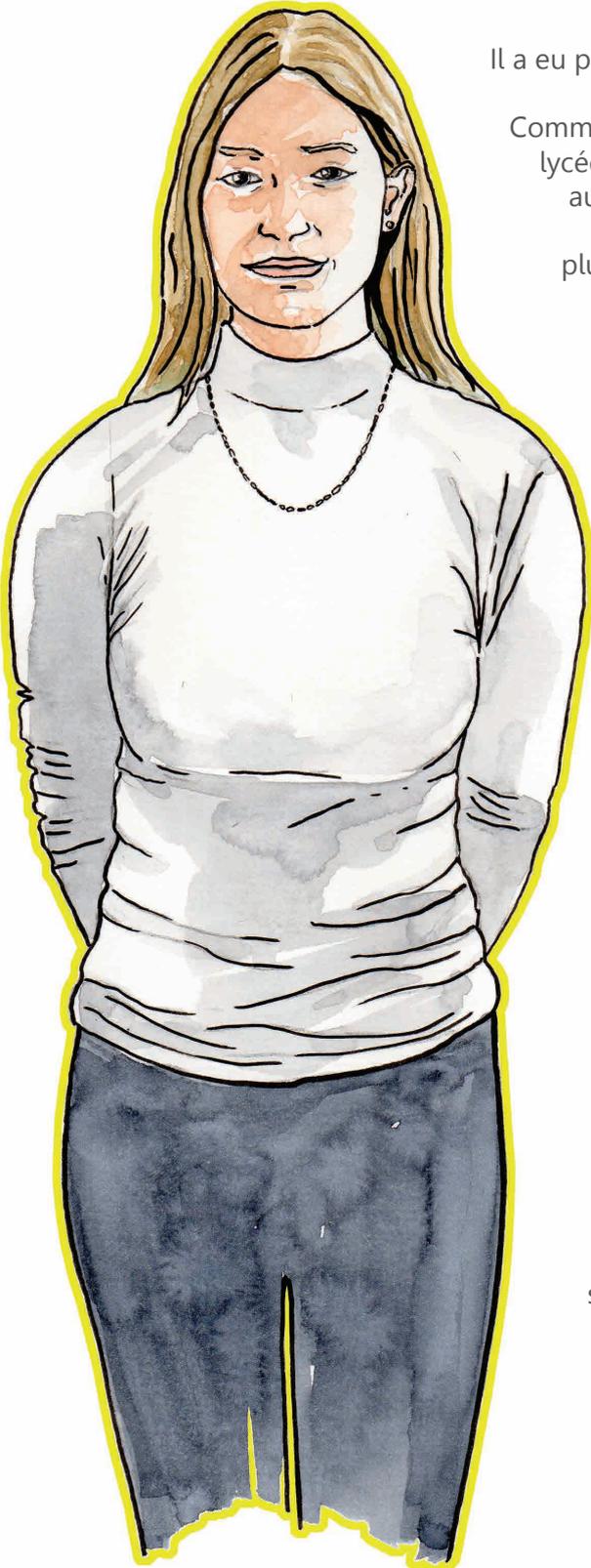
En musique j'écoute de la techno et du métal, j'aime beaucoup AC-DC. **Mais aussi le groupe basque espagnol Ska-P.** »



PORTTRAITS SUR LE VIF

Cora Bayle a 16 ans, elle est née en 2006 à Pau. Ville où elle vit aujourd'hui. Elle fait partie de la classe de seconde A. Son père travaille comme conducteur d'engins dans les travaux publics. Sa mère est elle, chef d'équipe, dans une société qui intervient dans des entreprises pour l'hygiène et la propreté. Elle a aussi une grande soeur de 19 ans qui prépare un BTS d'agent immobilier.

CORA : « Les années précédentes, j'étais dans un grand collège à Pau. **Concernant la mécanique, j'y suis venue grâce à mon père et à ma mère.** Celle-ci a en effet une moto Kawasaki ER6. Elle fait surtout du petit entretien. Mon père a eu, lui aussi, de nombreuses motos, mais plutôt des motos de cross.



Il a eu par exemple une KTM Duke, une routière. Pour ma part **j'aimerais avoir une moto KTM EXC en 125cc.** Comme j'aimais les motos, le collège m'a conseillé d'aller en lycée professionnel, mais plutôt à Jurançon en mécanique auto. J'avoue que ce type de mécanique m'attire moins, il y a beaucoup de pièces et des systèmes électriques plus complexes. **En cherchant plus loin, j'ai découvert que le lycée Champo existait.**

Je l'ai donc choisi en premier voeu. Je me suis bien adaptée au lycée de Chéraute en tant qu'interne, même si moi et les autres filles de Champo, on ne se mélange pas avec les filles du lycée général. Le lycée professionnel me plaît beaucoup.

Si au début la moto m'intéressait seulement, **désormais la filière Espaces Verts m'attire également.** On fait pas mal de choses à l'atelier comme : le démontage et le remontage d'une boîte de vitesse, une activité sur les freins ou une activité sur une courroie de tracteur tondeuse. Les tâches sont très variées et intéressantes. Sinon je rencontre quelques difficultés en anglais, c'était déjà le cas l'année dernière. J'espère cependant m'améliorer. Il y a aussi les mathématiques que je n'aime pas trop.

Pendant le Covid-19, j'ai arrêté de jouer au handball. Je n'ai pas repris ce sport, car en semaine je ne peux plus participer aux entraînements. L'hiver j'aime bien skier, je l'ai pratiqué en club, j'ai mes trois étoiles. Mon père m'accompagne parfois.

Lors de mes temps libres, j'aime bien regarder des séries, comme « Prison Break » par exemple. Mais si je dois citer un film que j'ai particulièrement aimé pour son scénario et ses acteurs, **je citerais « La ligne verte », avec Tom Hanks, Michael Clarke Duncan et David Morse.** »

Aïnes Dupery a 15 ans, elle est en classe de seconde A. Née en 2007 à Saint Palais, elle vit actuellement à Idaux-Mendy, c'est pourquoi elle est demi-pensionnaire. Elle a une soeur de 18 ans. Son père a sa propre entreprise qui propose plusieurs services dans divers domaines : jardin, peinture... Sa mère est aide-soignante à Oloron Sainte-Marie.

AINES : « Je me sentais vraiment perdue en classe de 3ème, au collège Saint François, par rapport à mon orientation. J'avais bien fait un stage de découverte dans une ferme agricole. Le milieu m'a plu mais je ne me voyais pas en faire un métier.

Il y a eu surtout le confinement et j'ai perdu, à distance, le rythme de travail. Si j'avais de bonnes notes avant celui-ci, après j'ai eu du mal à m'y remettre. Ce n'est que la perspective du brevet et de mon hypothétique entrée au LP Champo qui m'a un peu remise au travail.

J'ai eu entretemps l'idée de faire de la mécanique, peut-être influencée par mon père. J'en fais en effet avec lui à la maison depuis longtemps, j'ai même une moto, une Sherco 50 cc de 2016.

C'est lui qui m'a dit qu'un lycée professionnel consacré aux métiers de la mécanique existait à Mauléon.

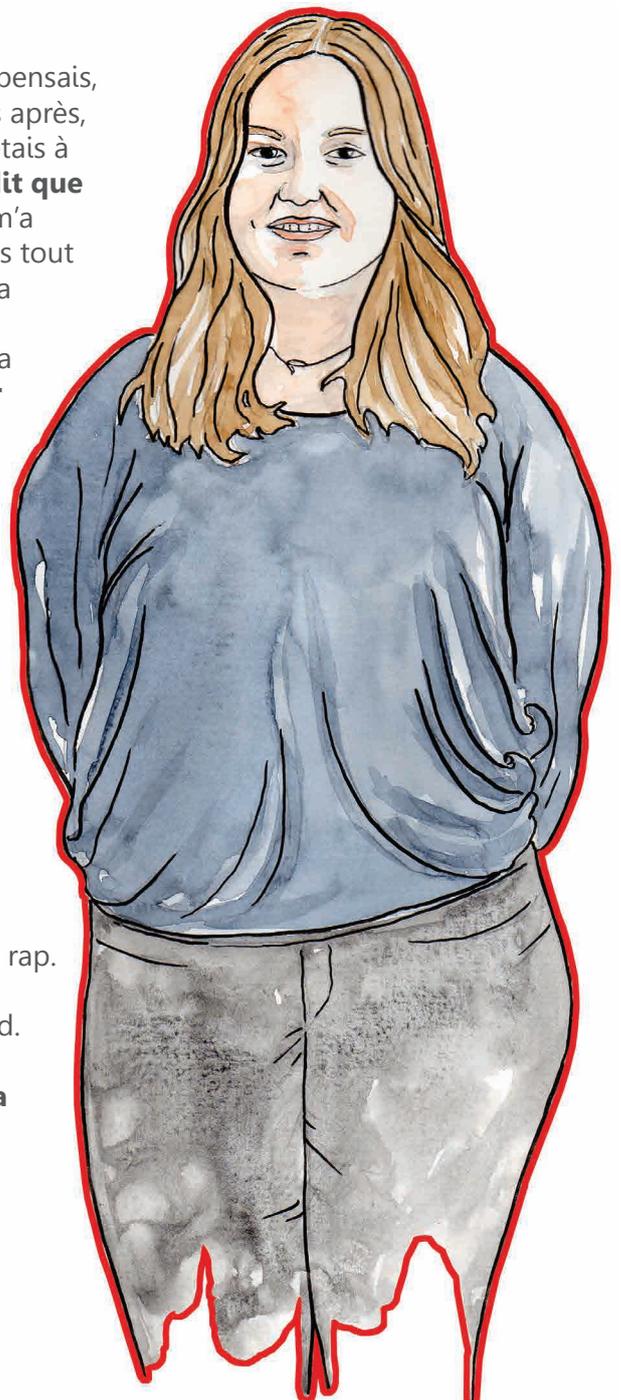
Quand j'ai appris que j'étais 5ème en liste d'attente, je pensais, honnêtement, ne jamais être prise. Mais quelques jours après, le lycée m'a appelée en me proposant de m'inscrire. J'étais à la fois très contente et stressée. **Au début je me suis dit que c'était un métier d'homme,** mais c'est mon père qui m'a encouragée à venir. Il m'a dit qu'en travaillant je pouvais tout à fait y arriver. En septembre j'étais surtout attirée par la mécanique moto, mais j'ai découvert la mécanique des matériels en espaces verts. Cette filière m'attire car il y a de nombreux débouchés et puis **j'aime bien travailler sur des petits moteurs et des petites machines.**

Plus globalement je ne suis pas déçue du lycée, je m'épanouis en seconde. J'avoue toutefois qu'il y a eu un temps d'acclimation au début, on est peu de filles entourées de garçons. Mais à présent cela va bien. J'ai bien des difficultés en histoire, mais cela remonte au collège, j'ai toujours du mal à apprendre les dates des événements historiques par coeur.

En termes de loisirs, j'ai beaucoup pratiqué le football. J'ai dû arrêter à cause d'une blessure au tibia, et aussi parce que l'équipe féminine du SAM à Mauléon s'est interrompue, par manque de joueuses.

J'écoute également beaucoup de musiques, surtout du rap. **J'aime bien des vieux groupes comme IAM ou NTM ou encore DIAM'S.** Je fais aussi de la moto le week-end.

J'adore, enfin, regarder une émission « **Les reines de la mécanique** ». Il y a 8 filles qui sont mécaniciennes. On les voit travailler en parallèle sur des chantiers très différents, elles ont chacune une spécialité : auto, moto, poids lourd, 4x4 de l'armée, carrossière ou encore dépanneuse en pneumatique XXL. »



Savannah Postigo a 15 ans, elle est en classe de seconde B. Elle est née à Bayonne et vit actuellement à Tarnos. Sa mère est ambulancière et travaille souvent de nuit. Elle a une demi-soeur de 21 ans, et un ami considéré comme un frère de coeur.

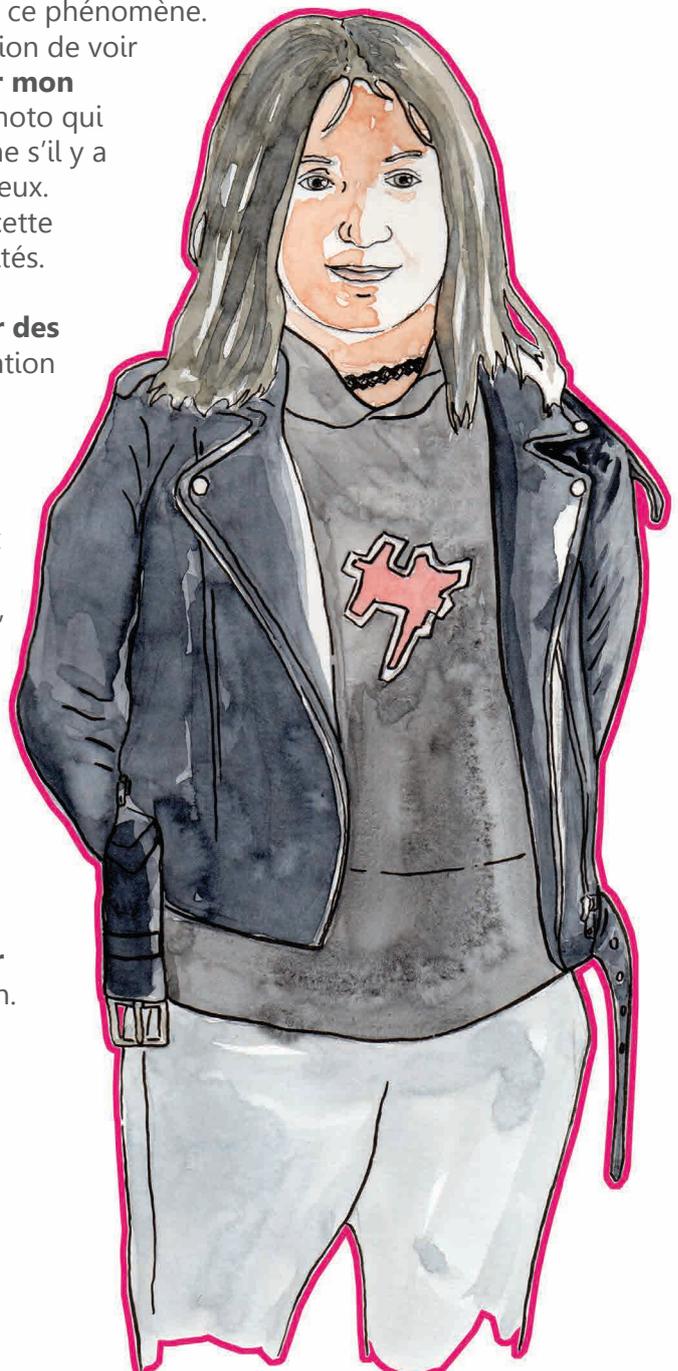
SAVANNAH : « **Je suis interne au lycée de Chéraute**, en bonne compagnie grâce à Emmy et Cora. Je connais bien Emmy, nous sommes ensemble depuis la classe de maternelle. On se fréquentait juste un peu en école primaire et au début du collège. C'est surtout à partir de la classe de quatrième que nous sommes devenus des amies. On a alors appris à se connaître et à s'apprécier. Au début je voulais juste faire de la mécanique automobile. Mais on m'a vite conseillé de partir dans une filière moto, à Champo. Comme Emmy voulait également y venir, cela m'a encouragé à m'inscrire. **On a fait la visite ensemble lors d'un mini-stage.** On l'a fait au mois de mai dernier, mais seulement à l'atelier moto.

On nous a confié comme tâche le démontage d'un embrayage, mais bon, c'était très difficile. Du coup, après ce mini-stage, on a réfléchi avec Emmy et on a décidé de s'inscrire au lycée Champo. Je me suis dit que de toute façon qu'il y avait trop de nouvelles technologies dans les voitures, alors que les motos me semblaient moins touchées par ce phénomène. J'ai, comme les autres filles de seconde, eu l'occasion de voir toutes les filières du lycée, **mais je reste fixée sur mon objectif de départ.** C'est toujours la mécanique moto qui m'attire. Je me suis bien acclimatée au lycée, même s'il y a quelques garçons qui sont lourds. Mais cela va mieux. J'avais un niveau un peu moyen en collège, mais cette année c'est surtout en espagnol où j'ai des difficultés.

Pendant mes temps libres, j'aime bien dessiner des mangas, j'en dessine actuellement via une application sur mon téléphone portable. Si je devais citer un manga que j'aime, je dirais « Tokyo Revengers », j'adore le personnage Takemichi.

J'aime bien aussi lire et écrire. **Je m'intéresse aux fanfictions.** Ce sont des récits que certains fans écrivent pour prolonger ou transformer un roman, un manga, une série télévisée ou un film, voire un jeu vidéo. **On devient donc romancière, scénariste en se mettant à la place d'une héroïne par exemple.** Pour ma part j'ai écrit des fanfictions sous le nom d'un pseudo, les gens peuvent laisser des commentaires en ligne. **J'en ai une qui a été suivie par 619 personnes.**

Je fais aussi de la boxe avec Emmy le jeudi soir au gymnase du lycée, pendant une heure environ. J'aime bien pratiquer ce sport, cela me détend. J'écoute également de la musique, comme de la K-Pop (Pop coréenne). J'aime particulièrement la chanson « My pace » du groupe Stray Kids, elle se trouve sur l'album SKZ2020. »



Marylou Etchegoyhen, enseignante en lettres/anglais au lycée Champo depuis 24 ans, part en retraite à la fin de cette année scolaire. Elle a deux grands enfants. Son compagnon, Claude Chiron, est également enseignant au lycée en maintenance mécanique des matériels. Elle est née et habite à Ossas-Suhare.

MARYLOU : « Pour mon premier poste d'enseignante au collège de Tardets, en 1983, j'ai été amenée à remplacer mon ancienne enseignante en anglais : Madame Nipou. J'en profite pour lui rendre hommage, c'est grâce à elle que je me suis dirigée vers l'enseignement. Si elle avait été professeure de mathématiques, j'image que je me serais dirigée vers les sciences.

C'était vraiment quelqu'un de formidable.

Maître auxiliaire à l'époque, j'ai été affectée par hasard au lycée Champo en 1995. J'ai tout de suite compris que c'était le public qui me convenait. **Ce sont des élèves attachants**, on a souvent plusieurs casquettes avec eux : enseignante bien sûr, mais aussi éducateur, conseiller, voire psychologue. J'ai donc naturellement passé le concours en 1997 à destination des lycées professionnels. **C'est également en 1995 que j'ai commencé à m'occuper de l'ouverture de périodes de formation en Irlande.**

À l'époque les collègues de langues s'intéressaient surtout à l'Angleterre. Ma demande d'ouverture, singulière, a donc été vite acceptée. Je connaissais déjà ce pays que j'aime énormément. Au fil des années, j'ai tissé des liens privilégiés avec

les entreprises, d'abord en moto et en MA/TP, puis plus tard en EV. **Ces partenariats se faisant principalement à Cork et**

aux alentours. Nous avons aussi un appariement entre

le lycée St Johns, lycée de 1500 élèves, et le nôtre. Et ce, depuis 1998. On accueille du coup des élèves de St Johns depuis 2010. Il s'agit à chaque fois de trois ou quatre jeunes adultes qui viennent compléter leur formation moto dans notre lycée. Ils sont là pendant 3 semaines.

À propos, je me souviens des deux premiers jeunes irlandais qui sont venus. Ils s'appelaient Charles et William. Avec Claude, nous les attendions avec des panneaux à leurs noms à l'aéroport de Paris. Au même moment des passagers débarquaient en provenance de Londres ; nos pancartes « Charles et William » les ont beaucoup fait rire. **Je suis fière**

qu'environ 200 élèves aient pu partir en Irlande afin de découvrir sa culture, ses folklores, son mode de vie.

Et puis je suis contente qu'une section en langue anglaise, portée par le proviseur M. De la Fournière, se soit ouverte il y a 3 ans. À ma connaissance, et il faut le souligner, **nous sommes un des rares lycées professionnels en Nouvelle Aquitaine à posséder**



MARYLOU ETCHEGOYHEN DANS L'OEIL DU CYCLONE

deux sections européennes, en espagnol et en anglais. C'est une vraie chance pour les élèves.

Sinon je compte bien occuper mon temps libre de jeune retraitée. Je vais continuer à faire des choses que j'aime : le jardin, le potager, la cuisine, et bientôt la couture. Mais aussi les longues balades avec ma chienne. Je lis également de nombreux livres, mais toujours en langue anglaise. J'aime les histoires de sorcières, les histoires fantastiques. Je peux citer la trilogie de Nora Roberts, «Dance with fire», ou les romans historiques de Joanna Trollope.

Je projette surtout d'aller en Angleterre afin de rendre hommage à la reine Elisabeth II. C'était une femme intelligente, remplie d'humour. J'en profiterai pour aller au Shakespeare's Globe Theater, en espérant voir la pièce dramatique Hamlet. Je me rappelle que le thème de mon mémoire, en faculté d'anglais, était « Le théâtre de la vengeance, de Cyril Tourneur à William Shakespeare ». **Ce sera un retour aux sources de ma jeunesse en quelque sorte.** »